

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# Les G.O. de la géo-politique

Sketch

**de Pascal MARTIN**

## Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 40644 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep94/00040644.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

**Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers**



### **Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques**

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

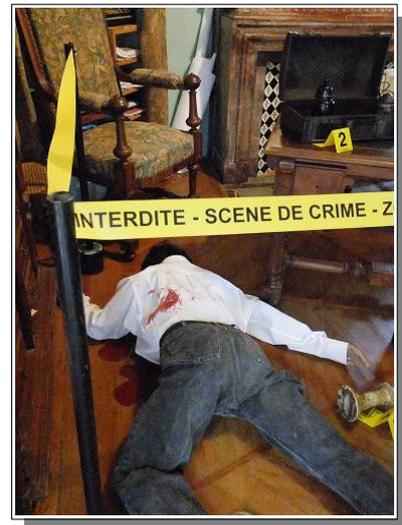
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Zakina**, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala
- **Rovenal**, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltulace

**Synopsis**

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace rencontre Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala. Les deux hommes se concertent pour faire le meilleur usage à leur profit respectif des subventions au développement.

**Décor**

Un bureau

**Costumes**

Costumes de ville pour le Ministre, costume de ville ou traditionnel (à inventer) pour le Président.

*Les deux ministres se serrent chaleureusement et ostensiblement les mains devant les flashes des journalistes.*

**Voix off**

Le ministre des Affaires Extérieures du Beltulace, Monsieur Rovenal vient d'arriver au Kamboutala pour une visite officielle de 3 jours. Il a été accueilli à son arrivée par le Président, Monsieur Zakina. Ce voyage sera l'occasion pour le Kamboutala et le Beltulace de resserrer les liens d'amitiés historiques qui les unissent et de renforcer les bonnes relations économiques et culturelles qui lient ces deux pays.

**Rovenal**

Mon cher Ministre, quel plaisir de vous retrouver.

**Zakina**

Mon cher Ministre, quelle joie de vous revoir.

**Rovenal**

Notre Présidente m'a chargé de transmettre ses amitiés, celles de notre gouvernement et celle de notre peuple à votre Président, à votre gouvernement et à votre peuple si chaleureux.

**Zakina**

C'est un honneur pour notre Président, pour notre gouvernement et pour notre peuple de recevoir les amitiés de votre Président et je compte sur vous pour lui transmettre ainsi qu'à votre gouvernement et à votre peuple les amitiés de notre président au nom de notre gouvernement et de notre peuple.

**Rovenal**

Je n'y manquerai pas mon cher Ministre.

*Les journalistes disparaissent.*

**Zakina**

Bon, voilà, ça c'est fait.

**Rovenal**

Une bonne chose de faite, maintenant on est débarrassé.

**Zakina**

*A Rovenal*

Alors qu'est ce que tu m'apportes cette fois ?

**Rovenal**

Je n'ai pu avoir que 100 millions pour l'aide au développement.

**Zakina**

C'est tout ?

**Rovenal**

C'est dur pour tout le monde tu sais. Nous, on a des vieux à soigner, des jeunes à former, des chômeurs à radier, des campagnes électorales à financer, des impôts à réduire ou à augmenter, ou les deux, je ne sais plus...

**Zakina**

Qu'est ce que tu que je fasse avec 100 millions ? Entre ceux qui sont déjà morts du SIDA et ceux qui vont en mourir, il n'y a plus rien qui fonctionne ici. Plus personne pour travailler.

**Rovenal**

De quoi tu te plains ? Tu ne te rends pas compte des économies que tu fais. Pas de retraites à payer aux vieux, pas de bourses à payer aux étudiants, pas de chômeurs à indemniser. Pas besoin de faire des routes si personnes ne les utilisent, pas besoin de construire des usines s'il n'y a personne pour travailler dedans. Avec 100 millions aujourd'hui, tu peux en faire autant qu'avec 500 millions il y a 20 ans.

**Zakina**

Oui mais une commission de 10% sur 500 millions et une commission de 10% sur 100 millions, ça fait quand même une commission divisée par 5.

**Rovenal**

Je sais, je sais. Je suis aussi ennuyé que toi, ça ne m'arrange pas non plus que notre commission baisse.

**Zakina**

On ne pourrait pas réduire ce que je te rends ?

**Rovenal**

Cette année, ça ne va pas être possible, on va devoir financer des campagnes électorales. On a vraiment besoin de cet argent.

**Zakina**

Mais j'en ai autant besoin que toi !

**Rovenal**

Oui, mais c'est quand même notre argent. Alors tu permets que je décide.

**Zakina**

Si on faisait 60/40 au lieu de 50/50 sur les 10 millions de commission ? Il faut que je me refasse. Cette année, j'ai pas mal perdu, les affaires n'ont pas trop bien marché.

**Rovenal**

Tu n'avais pas investi dans des entreprises d'ici au moins ?

**Zakina**

Tu me prends pour un imbécile ou quoi ? Non, j'ai mis de l'argent dans des trucs Europe de l'Est mais j'ai sous-estimé ce qu'il fallait que je lâche à la mafia. Ca m'a plombé les résultats.

**Rovenal**

Tu as fait combien sur l'année ?

**Zakina**

En net, j'arrive à 200 %

**Rovenal**

Oui, c'est moyen.

**Zakina**

Maintenant j'ai les choses bien en mains. J'ai fait le ménage pour ne garder que le meilleur. L'année prochaine je pense faire au moins 300 %.

**Rovenal**

Pas mal. Bon, voilà ce que je te propose. On fait 60/40 sur la commission, mais tu me reverses les plus-values sur les 10 millions que je te donne en plus. Honnête non ?

**Zakina**

Oui, c'est correct.

**Rovenal**

Bon, qu'est-ce qu'on fait avec les 90 millions qui restent ? Avion présidentiel, palais présidentiel, garde présidentielle, hélicoptère présidentiel, limousine présidentielle, parlement présidentiel tout ça vous avez déjà. Une résidence d'été présidentielle, qu'est-ce que tu en penses ?

**Zakina**

Non, j'ai peur que ça fasse trop.

**Rovenal**

Alors pourquoi pas un hôpital présidentiel ?

**Zakina**

Tu rigoles ou quoi ? On ne va pas se faire soigner ici alors qu'il y a tous les hôpitaux qu'il faut chez vous.

**Rovenal**

Bon alors un hôpital pour la population. Ca c'est très bon pour l'image.

**Zakina**

Tu es fou ou quoi ? On ne va pas gaspiller de l'argent dans un hôpital alors qu'il y a tout un tas d'ONG qui font très bien le boulot pour rien du tout.

**Rovenal**

Une université alors, c'est bien ça pour le prestige, une université.

**Zakina**

Non, ça ne vaut pas le coup. Une fois que les étudiants sont formés, ils partent travailler chez vous. Ils sont stagiaires sous-payés et sans statut pendant des années, mais c'est toujours mieux que de rester ici. (*Un temps*) Qu'est-ce que tu dirais d'un beau programme agricole ? C'est populaire ça. Ca donne à manger aux gens d'ici et on peut exporter un peu, c'est pas mal pour les rentrées de devises.

**Rovenal**

Non, ça ce n'est pas une bonne idée. Comment est-ce qu'on va écouler nos excédents subventionnés nous ? Je n'ai pas envie d'avoir les paysans sur le dos avant les élections.

**Zakina**

Un site de stockage de déchets toxiques. C'est bien ça non ? Il y en a plein des déchets toxiques. C'est un truc d'avenir le toxique. Je peux même de prendre en actionnaire à disons... 15%.

**Rovenal**

Oui, mais non. Je reconnais que c'était une bonne idée, mais comment on va les acheminer jusqu'ici les déchets ? On n'est pas au bord de la mer, il n'y a pas de fleuve navigable, pas de route, pas de canal. Non, c'est trop compliqué.

**Zakina**

Et une guerre, ce ne serait pas bien ça ? Une bonne guerre ?

**Rovenal**

Tiens, ça c'est une bonne idée.

**Zakina**

Je peux avoir quoi comme guerre pour 90 millions ?

**Rovenal**

Pour 90 millions, ce n'est pas une guerre que tu auras. C'est seulement des incidents de frontières. Mais c'est très bien pour amorcer. Ensuite il faut savoir faire durer pour en tirer plus. Si tu te débrouilles bien, tu peux monter à 150, voire 200 millions sur une année. Sans parler des retombées pour l'économie locale.

**Zakina**

C'est bien aussi pour l'image à l'étranger. La couverture par les médias, la visibilité à l'ONU, la reconstruction financée. On va pouvoir changer les uniformes de l'armée et s'acheter des 4x4 présidentiels.

**Rovenal**

Bon, allez, va pour une guerre. Tu as quoi d'intéressant pour démarrer le truc ? Une ethnie minoritaire opprimée ? Un conflit de territoire ? Une convoitise sur une richesse naturelle ? Un affrontement religieux ? C'est bien ça l'affrontement religieux, c'est très à la mode en ce moment. Ça fait de l'audience ça. Tu n'aurais pas ça par hasard ?

**Zakina**

Ça fait un moment que c'est calme. Lors du dernier conflit on a pratiquement éliminer tout le monde, tu te souviens ? Le bombardement soit disant accidentel du village rebelle, avec les excuses officielles etc Et bien c'était une sacrée bonne opération, mais du coup il ne reste plus personne.

**Rovenal**

En fait si, il reste quelqu'un. Le chef des rebelles est mort, mais son bras droit est toujours vivant. Comment il s'appelait déjà ?

**Zakina**

Zumalé ?

**Rovenal**

Voilà c'est ça. Zumalé.

**Zakina**

Ah bon ? Mais tu m'avais dit qu'il y était passé aussi ! Qu'est-ce que vous avez foutu ?

**Rovenal**

Ce n'était pas vrai. Zumalé n'est pas mort. On l'avait évacué discrètement avant le bombardement pour se le garder sous le coude au cas où.

**Zakina**

Au cas où ? Mais pour en faire quoi ?

**Rovenal**

En cas de besoin on l'aurait ressorti pour te déstabiliser et le mettre à ta place.

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**